

110. LES ANGOISSES D’HERODE
(Mt. 14:1-2 ; Mc. 6:14-16 ; Lc. 9:7-9)

| MATTHIEU 14 | MARC 6 | LUC 9 | JEAN |
|--|--|---|------|
| 1. En ce temps-là, Hérode le tétrarque, ayant entendu parler de Jésus, | 14. Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, | 7. Hérode le tétrarque entendit parler | |
| | et il dit : Jean-Baptiste est ressuscité des morts, et c’est pour cela qu’il se fait par lui des miracles. | de tout ce qui se passait, et il ne savait que penser. | |
| | 15. D’autres disaient : C’est Elie. Et d’autres disaient : C’est un prophète comme l’un des prophètes. | Car les uns disaient que Jean était ressuscité des morts ; 8. d’autres, qu’Elie était apparu ; et d’autres, qu’un des anciens prophètes était ressuscité. | |
| | 16. Mais Hérode, en apprenant cela, disait : | 9. Mais Hérode disait : J’ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j’entends dire de telles choses ? | |
| Dit à ses serviteurs : | | | |
| C’est Jean-Baptiste. | Ce Jean que j’ai fait décapiter, c’est lui qui est ressuscité. | | |
| 2. Il est ressuscité des morts, et c’est pour cela qu’il se fait par lui des miracles. | | Et il cherchait à le voir. | |

• **Mt. 14:1, Mc. 6:14a “En ce temps-là Hérode le tétrarque ... le roi Hérode ...” :**

a) L'expression “en ce temps-là” est vague. Il semble que la mort de Jean-Baptiste a eu lieu à l'époque de l'envoi des apôtres en mission avec le pouvoir de guérir les malades.
La perplexité d'Hérode au sujet de Jésus est née plus tard.

b) “Hérode le tétrarque” désigne **Hérode Antipas**.

Fils d'Hérode le Grand, roi de Judée, il n'a jamais été autorisé par les Romains à porter le titre de “roi”, mais de nombreux Juifs l'appelaient ainsi, et lui-même se considérait comme tel.

Il ne gouvernait qu'une portion, la **Galilée** et la **Pérée**, de l'ancien royaume de son père, avec le titre de “tétrarque” qui désignait le souverain de la quatrième partie d'un royaume.

Sur la lignée des Hérode, voir l'étude n° 32.

• **Mc. 6:14b, Lc.9:7a “... entendit parler ... de tout ce qui se passait, ... de Jésus, dont le nom était devenu célèbre ... et il ne savait que penser.” :**

a) Les services de renseignement d'Hérode, un despote soupçonneux, quadrillaient le pays.

Le **tétrarque de Galilée**, ses conseillers et ses courtisans étaient mieux informés que les notables de Jérusalem, et ils étaient **convaincus** par les **témoignages concordants et nombreux** qui leur étaient parvenus de toute la Galilée, et en particulier de Capernaüm.

b) Jésus était célèbre à cause de ses **miracles** de guérisons et de délivrances, et par son don de discernement des choses cachées. En conséquence, beaucoup croyaient qu'il était un nouveau **prophète** majeur.

Mais beaucoup moins voyaient en lui le “Fils de David”, c'est-à-dire le Messie promis par l'AT.

Et encore moins nombreux étaient ceux qui avaient vu en lui le “*Fils de Dieu*” né de la plénitude de l'Esprit de Dieu.

Les religieux eux-mêmes, s'ils savaient que le Messie devait être de **descendance davidique**, ne concevaient pas clairement que le Messie devait être aussi de **Nature divine** (Ps. 110:1).

c) Une **autre source de confusion** venait du rôle mystérieux de **précurseur du Messie** que devait jouer le **prophète Elie**.

• Puisque Jésus était prophète, peut-être était-il cet Elie précurseur annoncé par Malachie ?

• L'annonce de la **réapparition** d'un prophète ancien conduisait plusieurs à croire à une **résurrection** littérale de ce dernier. Mais comment Elie pouvait-il ressusciter puisqu'il n'était pas vraiment mort ? En conséquence, certains pensaient que ce précurseur serait plutôt **Esaïe** ou **Jérémie** !

• Les faits ont montré que ces **spéculations** à la fin du **cycle juif** étaient **gravement erronées** et ont été des obstacles à la vérité. Ces expériences du passé nous invitent à une grande **prudence** dans nos réflexions sur la fin du **cycle des Nations**. Les spéculations des hommes peuvent les **empêcher de reconnaître la main de Dieu** quand elle se manifeste autrement qu'ils ne l'avaient imaginé.

• **Mc. 6:14c, Lc. 9:7b** “*Et il dit : Jean-Baptiste est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles ... car les uns disaient que Jean était ressuscité des morts ; ...*” :

a) Les questions que se pose maintenant Hérode sont étranges. Jésus accomplissait des miracles depuis plusieurs mois, et sa renommée avait dû atteindre la cour d'Hérode bien avant l'exécution de Jean.

Il semble donc qu'Hérode a perdu quelque temps sa **lucidité**. Cela en dit long sur la **peur** qui tourmentait son âme sans qu'il puisse néanmoins se repentir.

La conscience d'Hérode est, **déjà de son vivant, tourmentée** par son crime. Sa vie est désormais un cauchemar. **Il sait** qu'il a tué **un saint de Dieu**, et que le Dieu d'un tel homme est désormais **son ennemi**.

b) Des manifestations **surnaturelles** accompagnaient le ministère de **Jean-Baptiste**, en particulier les **visions**, et sans doute des **paroles de connaissance**, sinon il n'aurait pas pu être considéré comme prophète.

Mais les miracles de Jésus étaient plus **nombreux** et plus **spectaculaires** que les manifestations surnaturelles qui authentifiaient Jean. Hérode a pensé, comme certains **peuples païens**, qu'un homme revenu du pays des morts, avait acquis des pouvoirs extraordinaires.

Telles étaient les pensées d'Hérode, en plein Israël ! Sa fréquentation des **sadducéens**, qui ne croyaient pas à la résurrection, ne changeait rien à cela.

c) Selon **Lc. 9:7** (“*les uns disaient que Jean était ressuscité des morts*”) d'autres Juifs pensaient comme Hérode.

Il devait y avoir dans le pays, sous l'influence des peuples païens environnants, des sorciers prétendant communiquer avec les morts. Il en résultait, comme aujourd'hui, des **théories séductrices** et des **pratiques impies**.

De telles pensées venaient peut-être en partie du récit de Samuel répondant à l'appel de la **sorcière d'En-Dor** (1 Sam. 28:11-20).

1 Sam. 28:11-14 “(11) *La femme dit : Qui veux-tu que je te fasse monter ? Et il répondit : Fais-moi monter Samuel. (12) Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül : Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! (13) Le roi lui dit : Ne crains rien ; mais que vois-tu ? La femme dit à Saül : je vois un dieu qui monte de la terre. (14) Il lui dit : Quelle figure a-t-il ? Et elle répondit : C'est un vieillard qui monte et il est enveloppé d'un manteau. Saül comprit (il n'est pas dit qu'il “a pensé”) que c'était Samuel, et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna.*”

• **Mc. 6:15** “*... d'autres disaient : C'est Elie. Et d'autres disaient : C'est un prophète comme l'un des prophètes.*” :

Dans le reste de la population, et même dans l'entourage de Jésus, la **confusion** était générale, mais au moins les spéculations essayaient parfois de prendre **appui sur les Ecritures** :

Mt. 16:13-14 “(13) *Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? (14) Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.*”

L'allusion à **Elie**, venait d'une prophétie de l'AT :

Mal. 4:5 “Voici, je vous enverrai **Élie, le prophète**, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.”

Personne, même parmi les disciples de Jean, n’avait pensé à appliquer ce texte à Jean-Baptiste **de son vivant**. A cause de cet aveuglement sur la nature du ministère de Jean, **toutes les théories étaient fausses !**

Il faut reconnaître que Jean-Baptiste n’avait pas jugé utile d’aider les religieux à y voir clair :

Jn. 1:21-22 “(21) Et ils lui demandèrent : *Quoi donc ? es-tu Élie ?* Et il dit : *Je ne le suis point* (il n’était pas Elie réincarné ou ressuscité, mais l’Esprit d’Elie était sur lui). *Es-tu le prophète* (c’est une allusion au prophète annoncé par Moïse, Deut. 18:15) ? Et il répondit : *Non.* (22) Ils lui dirent alors : *Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?*”

• **Mc. 6:16, Lc. 9:8** “**Mais Hérode, en apprenant cela, disait ... j’ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j’entends dire de telles choses ? ... ce Jean que j’ai fait décapiter, c’est lui qui est ressuscité ... et il cherchait à le voir.**” :

a) Le désir d’Hérode de rencontrer Jésus n’est pas motivé par le même esprit que celui qui animera **Zacchée** (Lc. 19:2), ou qui animera les “Grecs” (Jn. 12:21), ou qui avait animé **Nicodème** (Jn. 3:1-2) !

C’est, sous une autre forme, le même esprit qui animait **son père Hérode le Grand** manipulant les mages pour en faire des agents de renseignement (Mt. 2:7-8), avant de faire massacrer les jeunes enfants de Bethléhem.

b) Chez ce **prince superstitieux**, cette recherche est la marque à la fois d’une **curiosité profane**, d’une **attirance immature** pour le surnaturel, d’une **peur du Dieu de Jean**, du désir d’être **rassuré**, du **besoin** d’entendre une voix confirmée (c’est ce qu’il cherchait en allant écouter Jean), une Voix qu’il ne trouvait certainement pas dans ses courtisans et chez les pharisiens et les sadducéens.

La **superstition** est souvent ennemie de la vérité spirituelle.

c) Un an plus tard, Hérode va effectivement rencontrer Jésus. Mais il ne **verra rien**, n’**entendra rien**, ne **comprendra rien**, et **confirmera son premier crime**. Cet homme est **déjà mort** spirituellement.

Lc. 23 :6-12 “(6) Quand **Pilate** entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était **Galiléen** ; (7) et, ayant appris qu’il était de la juridiction d’Hérode, il le renvoya à **Hérode, qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.** (8) Lorsqu’Hérode vit Jésus, il en eut une **grande joie** ; car depuis longtemps, il désirait le voir, à cause de ce qu’il avait entendu dire de lui, et il espérait qu’il le verrait **faire quelque miracle.** (9) Il lui adressa **beaucoup de questions** ; mais **Jésus ne lui répondit rien.** (10) Les principaux **sacrificateurs** et les **scribes** étaient là, et l’accusaient avec violence. (11) Hérode, avec ses gardes, le traita avec **mépris** ; et, après s’être **moqué de lui** et l’avoir revêtu d’un **habit éclatant**, il le renvoya à Pilate. (12) Ce jour même, **Pilate et Hérode devinrent amis**, d’ennemis qu’ils étaient auparavant.”

• Un **clergé** et le **pouvoir païen** du monde s’unissent contre Jésus, **peu de temps** avant la catastrophe qui va les frapper. L’Esprit rassemblait ses ennemis dans la vallée de Josaphat, la vallée du jugement (Joël 3:2). Tout Israël était devenu la vallée de Josaphat !

• Dans les temps de la fin, dans un même rejet de la Parole de l’heure, l’église des Nations se compromet toujours plus avec le monde qu’elle dénonce. Satan est le maître de l’hybridation, comme il l’a déjà fait en Eden en souillant l’esprit d’Adam et Eve, ou lors de la sortie d’Egypte en introduisant le veau d’or (Ex. 32) puis un feu étranger (Lév. 10:1-2), ou avec les filles de Moab conseillées par Balaam (Nb. 25:1-3, 31:16), ou avec le vêtement babylonien trouvé à Jéricho et conservé (Jos. 7:21), ou avec Jézabel et Athalie épouses païennes des souverains d’Israël et de Juda, ou avec les faux prophètes, etc.
